

Champ des possibles

Sublime panorama d'artistes qui placent la matière au centre de leurs expérimentations plastiques.



★★★★ Emotional Materials Art contemporain
Où Art'Loft - Lee-Bauwens Gallery, rue du Charme 36, 1190 Forest www.artloft.eu Quand Jusqu'au 21 mars, du jeudi au samedi, de 14h à 18h ou srdv

Dans cette volonté de sillonner les galeries en privilégiant les découvertes et les endroits encore inexplorés, nous avons pour la toute première fois poussé la porte du Art'Loft, Lee-Bauwens Gallery. Un espace qui défend des artistes issus essentiellement de la scène artistique coréenne, encore peu connus en Belgique. Dans un rapport d'échanges vertueux, l'enseigne tend aussi à exposer des artistes européens en Corée du Sud à travers des foires d'art ou des événements artistiques.

Intitulée "Emotional Materials", cette exposition collective met en dialogue plusieurs artistes qui

placent la matière au centre de leurs expérimentations plastiques. La matière interroge la représentation du réel, elle est aussi un vecteur essentiel de la perception et le véhicule de nombreuses émotions. L'espace réunit des œuvres d'artistes de différents horizons et générations : Chun Kwang Young, Maurice Frydman, Kwang Bum Jang, Jiana Kim, Javier León Pérez, Nam Tchun-Mo, Paola Pezzi, Meekyoung Shin, Moon-Pil Shim, Kim Hyun-Sik et Yun Sugfeel. De nombreuses découvertes à en faire tourner la tête... Et parce qu'il nous est difficile d'évoquer avec un minimum de substance le large panorama d'artistes ici convoqués, nous allons nous résoudre à attirer l'attention sur seulement quelques morceaux choisis... Plus que jamais, choisir c'est renoncer.

La liesse de retrouvailles

Sur notre faim après la découverte d'une seule œuvre à la Galerie de la Béraudière, nous avons

grand plaisir à retrouver le travail de Chun Kwang Young (Corée du sud, 1944). Reconnaisables entre mille, ses tableaux se composent de petits volumes emballés de papier coréen appelé "Hanji", issu du mûrier, et traditionnellement utilisé pour l'écriture, les emballages médicaux et alimentaires. "Chacune de ses œuvres est un jeu d'assemblage et d'interactions entre les volumes. Elles composent des paysages imaginaires aux couleurs et reliefs multiples qui créent un espace infini et abstrait. L'assemblage de ces triangles anodins, couverts de textes anciens en alphabet coréen ou chinois, renferme de nombreux éléments de la mémoire collective. C'est dans ces petits triangles que réside toute la puissance des agrégations de l'artiste, comme autant de fenêtres reflétant sa vision de l'humanité." (Gil Bauwens, galeriste)



© COURTESY THE ARTIST/GALERIE ZUID

Jiana Kim

White inside White (R1905), Porcelaine, Résine d'acétate de polyvinyle et teinture, 124 x 124 x 15 cm, 2019.

Seconde heureuse retrouvaille, la signature de Maurice Frydman (Paris, 1928). L'artiste, que nous avons rencontré lors de sa rétrospective au BAL (Liège) en 2014, continue d'employer le plastique, et plus précisément le film transparent. Soit le film "fraîcheur" qui sommeille dans nos cuisines. Une matière parfaitement inexpressive et d'une rare banalité! À nos yeux seulement... L'artiste y perçoit une incroyable combinaison de propriétés: il peut jouer sur sa capacité à être étiré ou à se rétracter, sur sa faculté à absorber la lumière ou encore à créer des plis extraordinaires... Une matière étonnante qui évoque encore, de manière métaphorique, la peau, ses rides et ses cicatrices.

Premières rencontres, premiers émois

Cette exposition est aussi notre première rencontre avec l'œuvre de Paola Pezzi (Italie, 1961). Influencée par l'Arte Povera, cette plasticienne décontextualise des matériaux ordinaires. Faisant fi de leurs destinations premières, ces matières – modulées, superposées ou plissées – se réincarnent dans de subtiles compositions, entament une nouvelle vie, séduisante et poétique. Enfin, nous ne pouvons évoquer cette exposition sans attirer l'attention sur le travail de Meekyoung Shin (Corée du Sud, 1967). Ses œuvres, fabriquées à partir de savon, sèment le trouble. La confusion joue le premier rôle dans ces trompe-l'œil évoquant directement, et très fidèlement, des porcelaines d'Asie ou encore des sculptures grecques et romaines. Les apparences sont trompeuses... Un adage qui s'applique sans difficulté à l'enseigne. Et pour cause: de l'extérieur, rien de tapageur. Et pourtant, on en ressort assurément avec le sentiment d'y atteindre le niveau supérieur. Au propre comme au figuré.

Gwennaëlle Gribaumont



© COURTESY THE ARTIST/GALERIE ZUID

Javier León Pérez, Typhoon #02, Peau, papier japonais et pigment sur tableau, 60 x 50 x 8 cm, 2020.